



L'information émane d'une source très introduite du journal français Le Monde.

La crise anglophone a pris le visage d'une sale guerre à huis clos, avec son lot d'exactions, de villages détruits, de complices supposés d'un camp ou de l'autre exécutés, de racket des rares entrepreneurs encore actifs dans la zone et d'enlèvements contre rançons.

Selon l'ONU, 437 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays par le conflit et 32 000 autres sont parties se réfugier au Nigeria.

Une situation qui est devenue très préoccupante pour les chancelleries occidentales. En effet, A en croire le journal français Le Monde, des négociations, secrètes afin de préserver l'orgueil des deux camps, pourraient s'ouvrir à une date et dans un lieu encore inconnus. "Les pays occidentaux sont exaspérés par le niveau de violence des forces camerounaises et, si Yaoundé refuse de dialoguer, les Américains envisagent des sanctions individuelles contre des personnalités du pouvoir ", confie au quotidien français une personnalité investie sur ce dossier.

Cette dernière relate par ailleurs que les autorités camerounaises pourraient désormais ne plus bénéficier du parapluie protecteur de Paris : " La France, qui a toujours été favorable au gouvernement, est embarrassée. Après sa réélection, Biya a fait croire aux Français à un remaniement gouvernemental en profondeur, d'où les faucons seraient exclus, et à la création

d'une commission indépendante pour entourer des négociations avec les anglophones. La France a alors fait du lobbying pour freiner les chancelleries qui étaient sur une ligne plus dure. Mais force est de constater que le pouvoir a roulé les Français dans la farine".